



Les femmes porteront les cheveux courts l'hiver prochain. La talentueuse actrice bien connue, Ann Baxter a lancé cette mode en tournant son dernier film dernièrement et, déjà on remarque dans les night-clubs et les music-halls de New-York que toutes les jeunes femmes essaient de copier la coiffure que la vedette porte dans son dernier film. La dernière mode serait même d'avoir les cheveux coupés assez courts et bouclés légèrement.

L'UNION est faite L'ORDRE est assuré Mettons-nous au TRAVAIL

« Nous traversons, en ce moment, une période qui a besoin du labeur de tous. Il nous faut travailler de concert pour atteindre un brillant et prospère avenir. »

Le général Président dans son allocution aux résidents d'origine étrangère, le 24 juillet.

Les fêtes sont terminées et, selon la formule, les derniers lampons se sont éteints.

En tant qu'observateur dévoué à ce pays, cependant, impartial, constatons qu'il n'y a pas eu une note discordante et que le pays a témoigné d'une unité absolue dans sa ferveur à célébrer le premier anniversaire de la Révolution et l'avènement de la République.

Les observateurs étrangers ont pu se rendre compte de la correction de ces foules, du contrôle incessant qu'elles ont exercé sur elles-mêmes et que ce n'est pas en vain que Mohamed Naguib et ses collaborateurs ont ceint ce vieux peuple si longtemps opprimé du bandeau royal de la « SOUVERAINETE » : la dignité a éveillé le sens du devoir et de la responsabilité.

Des discours très éloquentes ont été prononcés qui méritent de figurer dans un recueil commémoratif pour les générations futures. L'accent a été mis sur les nécessités militaires et les progrès foudroyants accomplis, en quelques mois, par le nouveau régime. L'armée, pendant longtemps, avait été l'institution nationale délibérément sacrifiée par l'Occupation et le régime des partis. Il était ridicule qu'une vieille nation comme l'Égypte, riche de fastes militaires incomparables, ne pût posséder que quelques régiments de parade aux armes dérisoires. Et, cette révolution qui a pulvérisé en quelques heures un sujet millénaire, a été accomplie par cette armée sacrifiée.

Il était juste qu'elle fût à l'honneur et qu'en ces jours d'anniversaire, les cérémonies militaires eussent une place de choix et que les discours vinssent souligner qu'une nation riche en hommes et en ressources eût, aussi, à sa disposition, la force qui lui attirerait le respect et la considération dans les conseils internationaux.

Mais, ce que nous voulons mettre en valeur dans cet article, c'est que « ces responsables militaires » qui, en d'admirables discours, se sont adressés à la nation et au monde, ont insisté sur le troisième terme de la devise : TRAVAIL.

Que de discours du Trône avons-nous entendus, jadis, où l'on énumérait les projets les plus mirifiques pour piper l'opinion et dont on ne voyait jamais la réalisation ! Et, cependant, la population ne cessait de s'accroître, souffrant de MISÈRE, d'IGNORANCE et de MALADIE. Aujourd'hui, l'Égypte n'est pas gouvernée par des rhéteurs, mais par des réalistes et, déjà, mille chantiers ont été ouverts...

Signe des temps nouveaux réalisateurs, notre presse de langue arabe qui se complaisait aux discussions stériles, s'intéresse, de plus en plus, à ces problèmes économiques dont la solution donnera la prospérité en apportant aux masses laborieuses un niveau de vie convenable à la dignité humaine.

Du « Al Misri », nous citons ces lignes :

« Les plus épineux et les plus urgents de tous ces problèmes sont ceux d'ordre économique. Les questions de l'évacuation et du régime politique sont bien définies. En revanche, tout retard à la solution du problème économique peut avoir des conséquences diverses et malheureuses, comme le savent parfaitement les hommes de la révolution. »

Et, après avoir félicité El Emari, de son courage, l'auteur de l'article cite l'apostrophe d'un ministre français des Finances à ses collègues : « Faites-moi de la bonne politique et je vous ferai de bonnes finances. »

Dans « Akhbar El Yom », la même préoccupation :

« La révolution a permis à onze jeunes gens capables de se révéler. Mais est-ce assez, onze personnes, pour mener le pays en avant ? Nous avons besoin de centaines, de milliers de personnes capables, d'une armée de gens expérimentés qui collaborent avec le nouveau régime à construire le second étage de l'édifice de la renaissance. »

« Le gouvernement devra réviser les lois ouvrières, se demander pourquoi les capitalistes restent réticents, et y trouver remède. Il faut encourager les capitaux à venir chez nous et à se mettre au travail, non pas en leur exprimant de beaux sentiments et en échangeant des baisers, mais par des mesures pratiques qui restaurent la confiance des épargnants et leur fassent sentir que la révolution n'est pas dirigée contre une classe quelconque, mais contre les tyrannies de toutes sortes, celles du capitaliste, de l'ouvrier, du propriétaire, du locataire. »

Toute la restauration économique de ce pays où l'on a tant détruit et où il y a tant à reconstruire et à créer demandera beaucoup de compétence et de courage civique. Comme a eu le courage de le faire notre ministre des Finances pour équilibrer le budget ; il ne faudra pas craindre de braver quelque impopularité. Mais la réussite est certaine.

Quel pays recèle-t-il tant de ressources inexploitées, tant de superficies cultivables ? Quel pays a-t-il la chance d'affronter la destinée sans être obligé de traîner les boulets des dettes intérieures et extérieures ?

L'UNION est faite, l'ORDRE est réalisé ; la nation doit se mettre au TRAVAIL et tous les concours lui seront assurés.

Aussi, partageons-nous pleinement la déclaration du général-Président disant aux résidents étrangers :

« En voyant la coopération entre Étrangers et Égyptiens devenir chaque jour plus intense, plus resserrée, ceci nous fait envisager l'avenir avec plus de confiance et d'optimisme. »

A. BEZIAT.

C'est à Trieste que réside la sécurité des Balkans

Le poumon respiratoire de toute une région

Dans l'incertitude, Trieste s'amuse

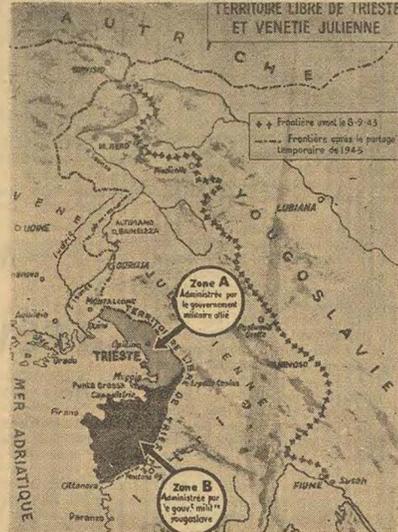
Très salée, l'eau du golfe ? répondait l'autre jour un Triestin à un étranger de passage. Non, plus depuis que le Coca-Cola coule à flots à Trieste. Boutade lancée avec cet humour sceptique qui semble le propre des gens de là-bas. Il s'apparentait, en plus calme, à la gaieté observée, la veille, dans une brasserie de la cité. Salle comble. D'aimables jeunes filles, des jeunes gens bruns aux yeux bleus, des ménages y buvaient la bière locale dans de grands verres en forme de botte. Aux valses de l'orchestre succédaient, sur un mode léger, des plaisanteries des chansonniers. Et ceux-ci raillaient MM. de Gasperi et Togliatti, incapables, selon eux, de tenir leurs promesses. La foule « riait de la veille, du jour présent, et du lendemain » — ce qui, me dit quelqu'un, pourrait être la devise de Trieste.

Formule heureuse... à laquelle il serait imprudent de pleinement souscrire. Les Triestins s'affirment de trop vieille, de trop bonne race pour se lamenter sur les vicissitudes de leur condition. De temps à autre ils adoptent une attitude. S'y fier de façon absolue en reviendrait à se masquer une réalité, une mentalité — qui, d'ailleurs, ont varié depuis un an.

En juillet dernier je me trouvais déjà à Trieste. Rien, certes, n'avait physiquement changé dans l'aspect de la ville et du port.

Une différence, pourtant, avec l'an dernier, dans l'atmosphère : au Mexico Club les espions internationaux avaient cédé la place aux entraîneuses. Puis, policiers triestins, soldats alliés semblaient plus rares. A peine voyait-on, de-ci de là, déambuler un Anglais ou un Américain. Non que les contingents normalement affectés à la protection du territoire eussent disparu. Ils se cantonnaient simplement dans leurs camps et leurs casernes, construits sur les hauteurs. « Ils ne s'en iront jamais », remarqua quelqu'un alors que nous roulions sur la route de Duino. (Et l'on n'aurait su dire quel souhait réel reflétaient ces paroles.)

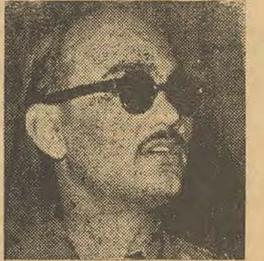
Pourtant, on les supporte avec le sourire. Je croyais rassurer mes compa-



gnons : « Au Japon, et notamment en Hokkaido, j'ai vu de véritables cités édifiées par les Américains. Rues larges, trottoirs, vastes cons-

tructions de béton et de pierre. Là aussi, les gens du pays affirmaient qu'on ne bâtit pas aussi solide sans l'arrière-pensée de rester. Et puis, un beau jour, il n'y a pas si longtemps, les Américains sont partis, abandonnant tout aux Nippons. » (LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

A PROPOS DE LA CONFERENCE DE PRESSE DU MAJOR SALAH SALEM



Major Salah Salem

Notre jeune ministre de l'Orientation Nationale est un homme admirable et qui va droit au but.

Dans sa conférence de presse aux journalistes étrangers, le major Salah Salem n'a pas ménagé les vérités premières auxquelles nous ne pouvons qu'applaudir, en faisant cependant une réserve dont il ne s'offusquera pas.

Et, d'abord, de cette conférence magistrale extrayant quelques aphorismes qui devraient figurer dans un manuel de civisme :

« Nous sommes un peuple aimant la paix et nous ne cherchons qu'à la maintenir. Notre devise est l'union, l'ordre et le travail. »

« Vous avez vu notre président circuler partout sans escorte. Je crois que c'est la première fois dans les annales d'un pays quelconque qu'un chef d'Etat agit de la sorte. C'est une preuve évidente de l'union de notre peuple autour du nouveau régime. »

« En dépit de nos efforts pour conduire notre peuple vers le progrès et le relèvement, nous n'oublions pas que nous sommes occu-

pés par des troupes étrangères qui gênent nos mouvements. Nous voulons notre liberté et c'est quand nous l'aurons obtenue que nous coopérerons avec tout le monde. Voilà 70 ans que nous réclamons cette liberté, mais en vain. »

« Nous avons accepté plusieurs points pour atteindre un accord amiable. Nous avons accepté de maintenir la base que les Anglais ont construite et aménagée illégalement. Nous avons accepté que des techniciens collaborent avec nous en vue de son entretien et cependant cette base peut nous créer de graves ennuis et être la cause d'invasions. »

« Les Etats-Unis ont fait beaucoup pour aider les deux parties. A mon avis, le représentant des Etats-Unis a admis plusieurs éléments de notre point de vue ; mais les autres n'ont témoigné d'aucune bonne volonté. »

« Aucune partie du monde ne peut être défendue sans le consentement de la majorité. »

République et responsabilité des citoyens AUTORITE et LIBERTE

par le Dr. M. Fahmy DARWICHE.

L'Égypte, appelée, à juste titre, berceau de l'humanité, doit cette appellation à son hospitalité millénaire. Elle forme encore une collectivité des plus hétérogènes, car des individus, appartenant aux origines les plus diverses, ont afflué sur ses bords, attirés par le charme incontestable de son climat et par l'esprit tolérant et hospitalier de ses habitants. Les rapports inhérents à l'activité commerciale ou culturelle, des étrangers avec les nationaux ont abouti à créer une aggrégation génétique, apte à réaliser un développement surprenant. Loin de suivre les principes égoïstes à l'instar d'une famille élargie, qui, ne comprenant aucun membre adoptif, ne peut être appelée une société, l'Égypte, en commençant par former une congrégation temporaire d'individus sans parenté, a constaté avec fierté le progrès continu de son caractère social. Nous savons que les deux éléments constitutifs de la société humaine sont représentés par les types ethniques et démocratiques (race et peuple).

De ce processus de sociabilité, il ressort que la religion synthèse des croyances et pratiques communes, pénètre dans toutes les phases de la vie sociale. Fustel de Coulanges a découvert que l'organisation primitive des Sociétés était de nature familiale, et, que d'autre part, la constitution de la famille avait la religion pour base.

Par contre, un tracé excessivement succinct du rôle de l'individu dans l'évolution ethnique, nous permet de reconnaître que le facteur productif de cette force progressive qui a centralisé les êtres vivants, est l'individu lui-même par rapport aux autres individus (cycle démocratique).

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

Un fleuve de pétrole

Quand la Trans-Arabian Pipe Line Company (Tapline) travaille à plein rendement, elle déverse en moyenne 315.000 barils (45.000 tonnes) de pétrole par jour aux stations terminales au sud de Saïda. Le pétrole progresse dans le pipe-line à la vitesse moyenne de 100 km. par jour. Et, 16 jours après avoir quitté les puits de l'Arabie saoudite, le pétrole arrive au port de la Méditerranée.

Que vaut cet armistice ?

« Ce bloc enfarné ne me dit rien que vaïlle », disait, ou à peu près, le bon fabuliste. Je suis presque tenté d'en dire autant de cet armistice coréen.

En Amérique, on est heureux de voir l'hémorragie cesser ; en Chine, on clame à la victoire pendant qu'un vieil homme à Seoul échète toute son amertume... car rien n'est réglé. Un de mes confrères, expert en politique internationale, disait, avec bon sens : « Cet armistice n'est pas une fin, mais un commencement. J'aurais bien voulu que mon collègue, l'expert, précisât : un commencement de quoi ? Un commencement vers la paix générale et définitive ou un commencement de préparation à de nouvelles agressions ?... »

Il est certain que Pékin se flatte et que cet armistice sans solution n'est pas une victoire pour le Communisme. Lorsque l'agresseur est arrêté, tenu en échec, il fait, plutôt, figure de vaincu... et c'est le cas.

Les communistes étaient partis pour la guerre « fraîche et joyeuse », promenade militaire qui devait les conduire face au Japon. Ils ne s'attendaient pas à la colère de l'Amérique et à ce réflexe qui allait provoquer le réarmement massif de l'Occident.

Le grand danger pour le monde libre est que cet armistice encourage les isolationnistes américains qui ont déjà commencé leur œuvre de termites en faisant réduire les crédits militaires pour l'étranger.

Le « coup » en Corée a échoué. Il pourrait être renouvelé en Indochine. Qu'on y veuille !

X.X.X.

L'exploitation du pétrole au Yémen

Un discours du roi du Yémen

« Al-Nahda », journal d'Aden, donne le texte ci-après du discours improvisé de S. M. l'imam Ahmad Ibn Yahya Hamid al-Din, roi du Yémen, à l'occasion de l'inauguration des Salines de Salaf.

Que le salut soit avec vous ainsi que la grâce et les bénédictions de Dieu !

Je commence mon discours au nom de Dieu, à qui je demande force et protection.

J'ai voulu, avec la grâce de Dieu puissant et grand, que nous nous (LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

Allemagne Orientale

LA REVOLTE DES PAYSANS

Les récentes émeutes ouvrières de Berlin ont particulièrement souligné la révolte des travailleurs de la zone soviétique. Elles ont montré combien profond était le mécontentement des ouvriers berlinois et combien ils étaient décidés à secouer le joug communiste. Cependant, ces sanglantes émeutes (LIRE LA SUITE EN PAGE 2)



Paul Fort, prince des poètes, entouré de cet essaim de jolies filles qui jouent dans le film qui va bientôt paraître sur les écrans et qui s'intitule : « Le dortoir des grandes » et dont Jean Mécars est le principal interprète.

Lire en page 4 :

UNE MANIFESTATION ELOQUENTE QU'ON A NEGLIGEE

par Antar.

SCOUTS ET CONSTABLES

Peut-on le dire ?

Un vieil adage proclame : « A droite le flux et de le lancer à gauche, y a-t-il un constable qui se préoccupe de voir si les piétons, en mal de transbordage, sont parvenus de l'autre côté ? Pas du tout. Le piéton n'existe pas, il n'y a que l'automobile. Aussi, voyez-vous au milieu de nos carrefours de ployables individus, encadrés par le flux des autos, agiter leurs bras comme des sémaphores qui transmettent S.O.S. Autre chose. Le trottoir, en principe, est destiné au cheminement du piéton. Mais que de fois, est-il inaccessible, transformé en montagnes russes ou en tranchées et quand il l'est, il est occupé par tous les marchands d'orviétan et leur cortège de badauds. »

C'est le spectacle que nous offre le pont de Kasr el Nil qui conduit à l'Exposition. Sur la chaussée, c'est un grouillement de voitures. Sur les trottoirs, c'est des échoppes, des grilleurs de maïs, des consommateurs qui s'y installent et le pedzouille qui ne peut se payer un taxi se demande comment il va pouvoir cheminer. L'expérience, cette semaine, a été concluante là où on l'a effectuée. Qu'on supprime les constables et qu'on les remplace par les Eclairiers. Ceux-ci ont un autre sens du devoir et de la responsabilité.

LE HURON.

Je sais bien que, nous, piétons, sommes, parfois imprudents, souvent distraits, mais... dans le choc piéton-automobile, avez-vous jamais vu un de ces véhicules être cabossé par le heurt d'un lunatique ou d'un inconscient ? Or, messieurs nos constables ne s'occupent que de la circulation des automobiles. Des autorités bienveillantes ont tracé des lignes blanches pour que les piétons pussent y traverser en toute sécurité. Avez-vous jamais vu un constable empêcher les chauffeurs d'y installer en plein leurs véhicules et même de les déborder ? Cependant, si vous avez à traverser, il faut bien se risquer sur l'étroite lisière et zigzaguer en faisant des acrobaties. Quand le moment de renverser la vapeur est arrivé, c'est-à-dire d'arrêter à



COMBATEZ le fléau des maisons: LE CAFARD avec COMMON SENSE

A tort et à travers

Des tuiles et autres

Il y a des jours comme ça où on a l'impression que ça ne va pas fort et que décidément on ferait mieux d'aller dormir que de faire autre chose. Evidemment, quand je constate avec consternation que je n'ai plus une cigarette au moment où j'en ai le plus envie, je peux me dire que je n'avais qu'à prévoir le cas, ça je vous le concède. Mais quand, un peu plus tard, une tuile s'abat sur mon crâne (au figuré, bien entendu) pouvez-vous expliquer, cher lecteur, pourquoi le destin s'acharne-t-il, parfois, contre un malheureux monsieur, tout ce qu'il y a de plus moyen et qui paie régulièrement ses impôts ? Est-ce juste, par exemple, que je rencontre au bas de ma maison un fâcheux que je n'ai pas vu (et que je ne souhaitais pas voir) depuis six mois, et qui se met à me raconter un tas d'histoires sur son mal de foie qui ne le lâche pas ou au sujet de sa femme acariâtre qui lui rend la vie morose ? Je suis patient, d'accord, je l'écoute gentiment et la console de mon mieux, mais quand il se met à me débiter les « dernières nouvelles » ; ça, alors, j'éclate : Il est capable de me dire (avec le retard qui convient) que Staline est mort ou de me demander si je me doutais que Klobet avait abandonné le Tour de France, sur châte ? A ce moment, je comprends qu'on ait parfois des instincts, des penchants plutôt criminels, et je prends en sympathie ces gens qui vous vident froidement le contenu d'un automatique dans le « citron » comme dirait un type du « milieu ». Hold ! n'allez quand même pas croire que je suis capable de telles violences, le plus souvent je dis « Maallesh » et avec un gros soupir j'essaye d'oublier les avanies de ce bas monde...

Bon, mais je lâche quand même de trouver un arrière plan métaphysique pour expliquer ces tuiles. Je dois (à ma grande honte) avouer que, comme cause je n'en ai pas trouvée de bien solide. En dernier lieu, je me dis qu'un fond il se peut que le bon Dieu ait passé une savonnade à mon ange gardien pour infraction aux règlements ou pour quelque autre méfait, et que celui-ci en bon fonctionnaire n'ait trouvé rien de mieux que de rejeter ses nerfs sur moi... C'est puéril comme trouvaille, mais, voyez-vous, on se console comme on peut, et puis qu'il est dans la nature de l'homme de rechercher les causes, eh bien, on se débrouille pour en trouver une.

C'est bien regrettable de n'avoir pas de cigarette au moment où l'on en a le plus envie ou de rencontrer un fâcheux au bas de sa maison, mais le dictionnaire populaire dit : qui va deux va trois... Hélas ! Le soir, il se passe qu'étant un groupe de copains, on se décide à faire un petit poker ; enfin, un délassement ! Evidemment, je commence par perdre (la poisse me poursuit) mais je me dis que je peux me refaire. Nenni ! Le téléphone sonne : Madame Untel est très fatiguée et me dit que je dois aller vérifier son fils qui loge au diable vauvert. Bien entendu, la rage au cœur je lâche les amis, et m'en vais là où le Devoir, où ma Conscience (avec un c majuscule) m'appelle...

Le drôle de l'affaire c'est que mes amis me demandaient l'autre jour pourquoi j'avais envie de m'attacher une grosse pierre au cou et d'aller explorer le fond du bienheureux et fertile Nil !
Romain BIBERMAN.

Bonnes nouvelles pour la «Luitwaife»

Le général Dean Strother, commandant en chef de la 12e flotte de l'Air américaine, a inauguré le troisième aérodrome construit en Rhénanie-Palatinat pour le compte de l'O.T.A.N. Il s'agit de l'aérodrome de Spangdahlen dans l'Elifel. Au cours de la cérémonie, le général Strother a annoncé que la construction de deux autres aérodromes serait achevée dans le Palatinat. « Toutes les escadrilles de chasse stationnées en Rhénanie-Palatinat, a-t-il précisé, seront équipées des nouveaux chasseurs à réaction F.86 « Sabre » d'ici deux ou trois mois. »

Activités qui ne peuvent qu'intéresser au plus haut degré les futurs chefs de la «Luitwaife», dont la résurrection serait l'objet des discussions entre M. Blank, ministre des Affaires militaires du gouvernement Adenauer, et les hauts officiers du Pentagone.

L'EXPLOITATION DU PÉTROLE AU YÉMEN

(SUITE DE LA PAGE 1)

réunions ici, afin de répondre à l'invitation du Directeur de la Société des Salines de Saïf, le cheikh Jamali Ali-Mohammed al-Jabali, — que Dieu le protège.

Avant de parler du sujet qui nous occupe, je veux remercier profondément tous les assistants pour l'empressement qu'ils ont mis à répondre à cette invitation.

L'idée de cette réunion n'est pas de nous contenter de cette magnifique réalisation que nous voyons sous nos yeux, que nous touchons de nos mains. Ce n'est, de mon point de vue, qu'une petite partie de ce que j'ai décidé d'entreprendre, de ce que j'ai décidé de faire afin de servir le pays, dans l'intérêt de la nation yéménite. (Applaudissements.)

Mon intention, en répondant à l'invitation, fut de reconnaître l'énorme effort accompli par le Directeur de la Société des Salines de Saïf et de manifester mon admiration, malgré les paroles des destructeurs, des opposants et des hypocrites. Qu'ils restent rétrogrades, et que notre peuple aille, lui, dans la voie du progrès, et de l'indépendance que rien ne vient entraver et ne viendra jamais entraver ! Cette indépendance est l'essentiel : il n'y a point de grandeur sans elle.

Que veut-on dire par indépendance ?

L'indépendance est un sujet d'orgueil, l'indépendance sous la loi de Dieu puissant et grand, loi que l'on peut considérer sans se tromper, comme étant appliquée dans notre seul pays et nulle part ailleurs.

L'indépendance, c'est l'arbitrage de Dieu, qui est appliqué, ainsi que l'ordonne le Seigneur puissant et grand. L'indépendance protège notre conscience, notre honneur, notre patrie, nos enfants de toute influence étrangère !

N'est-ce point là un vrai sujet d'orgueil, ô mes frères ?

A propos de la conférence de presse du major Salah Salem, ministre de l'Orientalion Nationale

(SUITE DE LA PAGE 1)

tement et la coopération de ses habitants. »

« Pour nous, toutes les occupations se ressemblent, qu'elle soit anglaise ou autre, une occupation est une occupation. L'Occident ne doit s'attendre à aucune coopération de notre part tant que notre problème n'est pas résolu. Sans cette solution, il ne saurait être question de défense, ni d'organisation de défense. »

Cette belle veuler d'expression a été admirée par les journalistes qui, appartenant, tous, à des peuples libres ne pouvaient qu'approuver ces fières déclarations. Cependant, le major Salah Salem permettra à un vieux soldat de lui dire que toutes occupations, aussi haissables et intolérables qu'elles soient, ne se ressemblent pas.

PARADOXES

(SUITE DE LA PAGE 1)

« Une raison de plus pour ne pas vouloir être dans la peau d'un bolchévik : leurs dirigeants sont maintenant poursuivis, en Allemagne Orientale et en Ukraine, pour excès de zèle... Les malheureux ne savent jamais quand ils doivent être impitoyables et quand ils doivent être coulants et fermer les yeux. Pour être un bon fonctionnaire du Kremlin, toute la discipline du monde ne suffit pas. Il faut aussi des facultés divinatoires, afin de découvrir d'avance ce que les grands chefs peuvent décider d'un jour à l'autre... »

C'est à Trieste que réside la sécurité des Balkans

Le poumon respiratoire de toute une région

(SUITE DE LA PAGE 1)

La mise au point ne provoquait guère de commentaires. Car, nouvelle différence avec l'an dernier, où l'on pouvait écrire : « La majorité des Triestins supportent sans trop de peine la présence des occupants sur leur sol ».

De gaîté de cœur ? Qui oserait le prétendre ? Nulle culture, nul mode de vie ne seraient être plus étrangers aux Triestins ; ces catholiques germano-latins, que les civilisations protestantes, américaine et anglaise.

Tito n'est plus voué aux gémonies

L'an dernier — j'insiste — point de questions semblables. Les uns se proclamaient et étaient pour un retour rapide à l'Italie, et sans conditions. D'autres, pour un plebiscite. D'autres souhaitaient encore un référendum dans la zone B, tenue depuis 1945 par les Yougoslaves. Cette année-ci, même sur Tito, l'opinion semblait avoir évolué. Point de « Mort à Tito ! » crayonnés sur les murs, comme j'en devais, peu après, tant voir dans la péninsule italienne, de Brindisi à Rome. Pas de ces potences dessinées à la craie, auxquelles pendait un pantin qu'un nom : « Tito », désignait de façon explicite. Et là où naguère on me disait : « Les Occidentaux sont bien naïfs de croire à une scission réelle entre Tito et Staline », on m'affirmait cette fois : « Le régime de Belgrade est communiste, sans aucun doute. Mais la preuve est faite d'une séparation complète entre Tito et le Kremlin. » Non que la haine dressant la plupart des Triestins contre les Yougoslaves ne fût toujours farouche. Haine qu'expliquaient des siècles d'histoire, le souvenir des fameux « quarante jours » de l'occupation yougoslave de 1945, le fait que, pour pouvoir spoliier les Triestins de leurs domaines en zone B, Belgrade avait tout bonnement décrété leurs propriétaires criminels de guerre.

Alors, de quelles causes profondes procédaient ce renversement

de positions, cette inquiétude inavouée que je décelais sans aucune peine sous les propos, l'amabilité souriante de mes interlocuteurs ? Leurs préoccupations pour l'avenir se révélaient-elles uniquement commerciales ? Je ne le crois pas.

Une prospérité sans précédent... mais les Triestins restent patriotes avant tout

Jamais, sans doute, la prospérité de Trieste, plaque tournante, lieu de transit, n'a été plus grande que maintenant. Des possibilités énormes de commerce y affluent, d'Autriche, d'Allemagne du Sud, d'Italie. Elles se compliquent d'un trafic énorme, assez peu naturel, dû à la présence des Américains et portant sur le charbon (pour l'Autriche, qui n'en peut plus acheter en Tchécoslovaquie et doit s'en procurer dans la Ruhr, la Sarre et en Amérique) et les céréales, venant du Canada et des Etats-Unis. 50/0 du transit triestin est d'ailleurs dû à l'Autriche, le plus important client du port de Trieste. Viennent ensuite : Italie, Tchécoslovaquie, Hongrie, Yougoslavie. Il convient aussi de noter que depuis le 1er mai, les Triestins bénéficient pour les marchandises, du « trafic direct » entre leur port, la Tchécoslovaquie et la Hongrie, par la gare italienne de Tarvisio. Apparte-

nant au Kominform, Tchécoslovaquie et Hongrie se refusent, en effet, à passer par la Yougoslavie. Mais — innovation depuis la guerre — Trieste jouit aussi d'industries chaque jour plus étendues. Bref, une richesse inouïe mais qui passerait si Trieste redevenait un port purement italien.

Qui tranchera le nœud Gordien ?

Les uns croient à l'abandon pur et simple de la zone B à Belgrade, les autres pensent que Londres préconiserait à présent la solution de la ligne « ethnique ». Selon celle-ci, Capodistria redeviendrait italienne ; quelques villages et petites villes non loin de Trieste passeraient aux Yougoslaves.

Il n'appartient à un passant ni de juger ni surtout de prophétiser. Du moins, Trieste en arrive-t-elle au point où une situation ambiguë ne saurait se prolonger sans péril. Mais pour montrer autant la patience que le bon sens de ce peuple, qui ne veut point se gorger d'utopies, je ne peux pas ne pas rapporter une phrase qui me semble révélatrice : « Comment, dans les conditions mondiales actuelles, espérer que les grandes nations acceptent de se pencher vraiment sur notre problème propre et s'attachent à en mesurer l'importance ? »

SIRIUS.

Allemagne Orientale La révolte des paysans

(SUITE DE LA PAGE 1)

ont limité aux seuls ouvriers, la révolte populaire qui gronde en Allemagne orientale alors qu'en vérité, les réactions des masses paysannes sont toutes aussi fortes si non plus dangereuses pour le régime imposé par Moscou.

Le fait est que les paysans allemands de la zone orientale ont remporté une très grande victoire. Ils n'ont certes pas, malheureusement, vaincu le communisme mais ils ont gagné contre lui, une première bataille et il est fort probable que ce succès ne sera pas sans lendemain.

Beaucoup d'observateurs ont présenté la contre-révolution décidée par le parti communiste de l'Allemagne orientale comme un geste des dirigeants soviétiques résolu à aller presque jusqu'au reniement pour montrer à l'Occident leur désir de diminuer les obstacles amoncés entre les deux mondes. Et il se peut en effet, que Malenkov et ses collègues aient songé à utiliser tout d'une main la collectivisation des terres et la réalisa par le fer et par le feu. En Allemagne, la menace demeure et demeurera tant que le gouvernement de Pankov a totalement échoué et a dressé contre el-

le, l'ensemble de la population. Une fois au pouvoir, les communistes oublient toutes leurs promesses et s'en prennent à tous les paysans, quels qu'ils soient, même si ce sont des travailleurs, même s'ils exploitent eux-mêmes leurs terres. C'est la paysannerie en tant que classe qu'ils veulent faire disparaître.

Ainsi, la résistance farouche des paysans allemands, que certains persistaient à nier, à la collectivisation commence à porter ses fruits. Beaucoup de familles ont fui l'enfer soviétique et ont trouvé asile en zone occidentale mais on hésitait encore à admettre que la résistance paysanne ait pris des formes plus violentes, qu'elle ait tourné en véritable jacquerie et à l'émeute. Moins spectaculaire que les colères ouvrières de Berlin-Est, la révolte paysanne est malgré tout assez forte pour obliger les dirigeants communistes à faire marche arrière.

Seulement, il ne faut pas se leurrer. En 1921, Lenine avait également dû faire marche arrière et rendre aux paysans russes le droit de disposer de leurs produits. Plus tard, les paysans rassurés, le pouvoir soviétique fut consolidé. Staline décida la collectivisation des terres et la réalisa par le fer et par le feu. En Allemagne, la menace demeure et demeurera tant que la puissance soviétique n'aura pas été détruite.

AUTORITE ET LIBERTE

(SUITE DE LA PAGE 1)

Donc, le peuple est condensateur de cette énergie qui tend à obtenir de la nature, les éléments nécessaires à sa vitalité et à sauvegarder les résultats de ses efforts.

Il est alors possible d'entrevoir dans la société actuelle la place prépondérante qu'occupent l'initiative et la responsabilité personnelles, car, de nos jours, à l'impulsion, à l'automatisme, s'est substituée la réflexion, pour le plus grand bien de l'humanité.

Comme toute autorité est fondée finalement sur la transcendance, ainsi la proclamation de la République vient de concrétiser les aspirations d'un peuple qui, à son propre insu grâce à la puissance magique de sa volonté, bien que celle-ci soit demeurée inopérante, a su faire triompher sa cause et conquérir cette autorité individuelle qui flatte les vaniteux et fait mièvrément réfléchir l'homme sage. Si son état d'automate, établi par les régimes précédents a pris fin, la République exige que chaque citoyen connaisse ses devoirs civiques.

La démocratie égyptienne, insinuée des erreurs du passé, sait que la liberté est le bonheur tangible auquel aspire l'homme ; mais ce dernier doit se rappeler que la clef de voûte de cette liberté est le courage.

Donc l'autorité appartient à ceux qui ont du courage, qui se réclament d'une compétence, d'un savoir, de leur force et de la sincérité de leur foi. Seulement alors, l'autorité devient admissible même pour l'incroyant ou le rebelle, et apporte à l'homme l'aide essentiel, pour lui permettre de poursuivre, dans la sérénité absolue, quel que soit le chemin, sa destinée.

Le peuple aime et veut sentir l'autorité de son Président le Lewa Mohamed Naguib ; il veut que les hardis compagnons de son leader assument avec lui la direction du pays, afin de matérialiser l'indépendance totale du territoire égyptien.

Il est convaincu qu'aucune liberté est celle qui s'épanouit à l'ombre d'une autorité rationnelle.

Puisque le peuple a été le promoteur de cette révolution, le réalisateur de sa liberté individuelle, il doit s'intéresser à la vie politique de son pays.

Thucydide a dit : « S'occuper de politique est un des premiers devoirs civiques du citoyen. »

Hommes ou femmes, quelles que soient les conditions de votre vie, vous devez signaler les défauts ou les déficiences d'un régime ; ne vous bornez pas à donner des coups d'encensoir dans le but de conserver votre quiétude. Il faut comprendre que tout désintéressément est une preuve de lâcheté et celui qui est prêt à devenir lâche peut aisément être traité.

Les représentants de la presse ont, au cours de leur entraînement militaire, fait preuve de beaucoup de capacité dans le maniement des armes, mais oublient-ils que l'arme la plus meurtrière, la plus vengeresse est la plume qu'ils agitent journellement entre leurs doigts ?

Notre adhésion à la République doit être totale, corps et âme, car, seule l'union intégrale constitue le noyau de résistance qui restera toujours inébranlable devant les forces de l'ennemi.

Les guerres n'ont jamais profité à personne, par contre, elles n'ont pas détruit les nations qui ont su conserver intacte leur union intérieure. Ce sont les conflits des guerres civiles qui ont ruiné les pays, sapé les fondements de tant de croyances ou de traditions.

Donc l'union, née de la confiance réciproque vous permettra de jouir de ce bonheur que toutes les joies de la terre ne peuvent vous donner et qui s'intitule : « La Liberté ».

«Abolir les frontières»...

Une touriste australienne et une touriste sud-américaine qui séjournent actuellement dans la ville de Kirkenes, dans le nord de la Norvège, lancées dans la chasse aux souvenirs, ont franchi clandestinement la frontière soviétique pour dévisser la plaque-frontière. Leur geste a donné lieu à un léger incident entre autorités frontalrières de part et d'autre.

En pratiquant cette « politique du fait accompli », nos deux braves dames d'outre-mer n'auraient-elles pas songé à suggérer aux diplomates un moyen de régler très pacifiquement les conflits entre nations ?

JUILLET, MOIS DES REVOLUTIONS DECISIVES

Sous le titre : « le 14 Juillet » notre ami, M. Emile Biollay, Secrétaire général de la Colonie française du Caire, a donné une causerie radiodiffusée par l'E.S.B. le 22 juillet dernier. Nous sommes certains que nos lecteurs apprécieront les quelques passages de cette causerie que nous reproduisons ci-dessous :

La date du 23 juillet 1952 rappelle à tout Egyptien une journée inoubliable. Parellement le 14 juillet 1789 évoque pour tout Français un événement mémorable. D'aucuns diront peut-être : « Il en est de même pour tous les peuples. Chaque pays aujourd'hui a sa fête nationale. Et celle-ci commémore souvent un mouvement de libération populaire. » Cela est vrai. Mais qui connaît la date exacte de la journée historique où les Treize Etats-Unis de la jeune Amérique se déclarèrent libres et indépendants ? Pourtant, ce 4 juillet 1776, fut fondée la démocratie la plus puissante du monde actuel.

De même, qui sait que la démocratie suisse, la plus vieille du monde, remonte au ler août 1291 ? Chacun ne connaît que les dates de l'histoire de son propre pays... Et encore ! Ce n'est pas toujours le cas.

Malgré cela, le 14 juillet est connu et fêté à travers le monde entier, non seulement par les Français, mais par tous ceux qui savent ce que cette date signifie dans l'histoire de l'humanité.

En effet, le 14 juillet 1789 n'a pas fondé un état. La France était, indépendante depuis bien des siècles déjà. Cette journée a fait davantage. Elle a ouvert une ère nouvelle : l'ère de la liberté.

Par sa portée universelle, cet événement parisien a prêté à bien des rapprochements. Beaucoup y virent des analogies avec ce qui s'est passé ailleurs. Comment ne pas être frappé par la similitude entre le mouvement spontané du peuple de Paris et le mouvement également spontané de l'armée égyptienne le 23 juillet 1952 ?

Ici comme là, c'est la volonté de la nation qui se dresse en face de celle du monarque. Ici comme là, le peuple est victorieux en la personne des meilleurs de ses fils. Ici comme là enfin, la révolution triomphante balcra l'ancien régime et parviendra bientôt à proclamer la république.

Certes chacun des deux mouvements garde sa physionomie propre. Les héros du 14 juillet 1789 sont restés presque tous anonymes, alors qu'en Egypte les héros du mouvement libérateur avaient un chef qui a inscrit son nom en lettres d'or dans l'histoire du pays : le Général Mohamed Naguib, premier Président de la République.

4 juillet 1776, en Amérique,
14 juillet 1789, en France,
23 juillet 1952, en Egypte,

ces trois dates d'un même mois qui semblent porter en lui les révolutions décisives, ces trois dates sont comme trois sœurs gracieuses qui se donnent la main, dansant autour de l'arbre de la Liberté la ronde éternelle de l'Égalité et de la Fraternité.

Emile BIOLLAY.

Un témoin de la destruction atomique

«S'il n'y a pas d'ennemis, il n'y a pas de guerres»

Le 14 mai 1951, à midi, la vie de Nagasaki fut interrompue pendant une minute. La ville, le pays recouvraient pendant ces soixante secondes l'effroyable tragédie du 9 août 1945, qui avait fauché des milliers de victimes, pulvérisé d'innombrables foyers, intoxiqué l'air pur des collines et de la mer.

Cette minute d'immobilité absolue invitait tous les Japonais à honorer Paul Nagai, Recteur de la Faculté de Radiologie de l'Université de Nagasaki, dont la ville célébrait à ce même moment les obsèques solennelles et honorait avec lui tous les morts de l'apocalypse atomique.

Paul Nagai a écrit un ouvrage intitulé « En laissant ces enfants. C'est un acte d'accusation contre le mal qui menace de provoquer la destruction totale... »

Un jour, évoquant la destruction du 9 août 1945, le Père Missionnaire (un jésuite), « tira de sa poche un objet brûlé qu'il me mit dans la main. C'était la « chaîne ». Les perles ayant été brûlées, il ne restait que la chaîne du chapelet. En le regardant bien, je vis qu'une médaille y était attachée. C'est à cela que je la reconnus, nous dit Paul Nagai. « C'était le chapelet que votre mère tenait toujours à la main ».

« Ce jour-là, mes enfants, cher Makato, chère Kayano, vous vous fatiguiez à attendre votre Mère... Qu'est-ce qui a ôté la vie à votre mère, que vous desiriez embrasser ? La bombe atomique... Non : cela c'était un bloc d'atome. Ce n'est pas vrai que l'atome est venu à Uragsami pour tuer votre mère. Ce qui tua votre Mère, votre mère si bonne, c'est la guerre ».

« Notre peuple japonais dans sa Constitution a décidé de ne pas faire la guerre ». Ceci est exprimé dans le second paragraphe. « Puisqu'il y a cette clause, la guerre ne peut se faire. Mes enfants, cependant, du fait de la situation internationale, on ne peut dire qu'il n'existe pas parmi les Japonais des personnes qui insistent pour obtenir la réforme de la Constitution, effaçant les articles sur l'abolition de la guerre. Et il est probable que ces insistances, soutenues par quelque motif plausible, entraînent l'opinion publique au réarmement du Japon. C'est alors... toi, Makato, toi, Kayano, même si cela devait signifier pour vous la mort, que vous devez crier de toutes vos forces : « opposition à la guerre ! » Ceux qui sont aimés ne sont pas exterminés. Avec l'amour, les mains se serrent ; avec la paix naît un monde merveilleux. Mes chers enfants, aimez même vos ennemis. A travers l'amour, aimez de telle façon qu'il n'y ait personne qui puisse vous haïr. Si l'on aime, on est aimé. Si on est aimé, on n'est pas exterminé. Il n'y a pas d'ennemis, dans le monde de l'amour. S'il n'y a pas d'ennemis, il n'y a pas de guerres ».

C'est là en quelque sorte le testament spirituel de Paul Nagai, un testament d'amour, selon le divin commandement.

(Osservatore Romano).

QUI SUIS-JE ? ou l'Européen malgré lui

Un journal allemand de Munich publie, reçue d'Australie, cette lettre pleine de suc et de sel qui rencontrerait pas mal d'échos, en beaucoup d'autres pays.

Je me plais très bien ici en Australie.

Mon nouveau chef est un type épatant, un homme du peuple. Il m'appelle « l'Européen ».

Pourquoi « l'Européen », me demanderas-tu ?

Je vais vite l'expliquer. Lorsque, le premier jour de mon arrivée à Brisbane, je me suis mis à table avec lui et sa famille, nous avons entamé la conversation suivante :

— Vous arrivez d'Allemagne ?
— Oui, de la zone américaine.
— Ah ! vous êtes Américain ?
— Non, j'habitais seulement en Bavière, qu'est en zone américaine.

— Vous êtes donc Bavarois !
— Non, je ne suis venu en Bavière qu'après la guerre ; je suis en réalité originaire de Munkacs, dans la Russie subcarpatique.

— Enfin, j'y suis, vous êtes Russe ?
— Non, ce n'est pas cela : lorsque je suis né, la Russie subcarpatique faisait partie de la Hongrie...

— Donc Hongrois ?
— Non, en 1918 ma patrie devint tchèque !

— Nous tenons le bon bout maintenant, vous êtes Tchéque !
— Pas davantage, car en 1939 je redevins Hongrois.

— De nouveau Hongrois ! En définitive vous êtes donc...
— Mais non ! Après la guerre, ma patrie redevint pour un moment tchèque.

— ... Et maintenant elle fait partie de l'Union Soviétique.

— Mon Dieu ! Pauvre ! Donc Russe quand même !

— Non, j'ai été exilé comme Allemand.

— Si par conséquent vous êtes venu en Allemagne comme Allemand — damned — vous êtes Allemand !

— C'est également ce que je pensais, mais en Allemagne j'ai été considéré comme apatride. Pour mieux me faire comprendre, je me trouvais à Vienne lorsque l'Autriche est devenue allemande...

Mon chef leva les bras au ciel :
— Finissons-en une bonne fois ! Pour moi, vous êtes un « Européen ».

Il le dit toujours depuis lors sur un ton légèrement répercuté...

Les deux routes d'Héracles

Il y a aujourd'hui six ans, l'Angleterre, confiante et généreuse, signait avec la Tchécoslovaquie un accord culturel. C'était encore l'époque où l'on considérait ce pays comme faisant partie du monde de civilisation occidentale. Quatre jours après, les dirigeants tchécoslovaques se rendaient à Sofia et y signaient également un accord culturel... avec la Bulgarie ! Et Prague, jadis centre de lumières universitaires et artistiques, a depuis choisi la culture soviète de préférence à celle de Londres...

HOTEL LEROY

5, Rue Talat Harb Pacha
Alexandrie
R.C.A. No. 27182

**LE PLUS RECENT ET
LE PLUS BEL HOTEL
FRANÇAIS D'ALEXANDRIE**

Adr. Télégr. : Hôtel LEROY
Appartements et chambres
avec salles de bains privées
Téléphones avec l'extérieur
dans toutes les chambres
**CUISINE FRANÇAISE
REPUTÉE**

Salons, Bar Américain etc.
Meubles dernier cri
PRIX MODERE
Tél. 23090 (6 lignes)

LA MODE

Robe de garden-party

Un article inédit de JEANDINE.

Les femmes que la vie moderne oblige si souvent à porter le tailleur ou la petite robe stricte pour faire face à certaines exigences, aiment infiniment revêtir, dès qu'elles le peuvent, une de ces robes charmantes avec laquelle la féminité retrouve tous ses droits.

Les tissus, depuis quelques saisons, favorisent cette tendance. Il est certain que l'organza, la gaze aléoutienne, le voile de nylon ou tous ces imprimés fleuris que vous propose la mode, permettent de réaliser facilement de telles toilettes.

Les femmes qui ne veulent pas consacrer de grosses sommes à leur budget, réaliseront de préférence cette robe en tissu uni, en crêpe de chine ou en crêpe mat, de manière à pouvoir la porter pour une réunion élégante, par exemple, l'hiver comme l'été. Mais puisqu'ici nous vous donnons, grâce à notre patron, le moyen de réaliser une robe de garden-party vous-même, rien ne vous empêchera d'en tailler deux au lieu d'une et d'avoir, pour les après-midis chaudes de la belle saison, cette toilette en gaze aléoutienne dont vous rêvez. L'autre robe, en crêpe, vous servira pour les jours moins éclatants et pourra être utilisée lors d'une réception, même l'hiver.

Beaucoup de fantaisie est permise pour toutes ces toilettes. Elles peuvent être plus ou moins longues, sans manches, à courtes manches, larges ou étroites, décolletées ou au contraire épousant le cou, nanties ou non d'un boléro ou d'une écharpe.

Pour ce genre de toilettes, l'écharpe très moderne dans sa con-

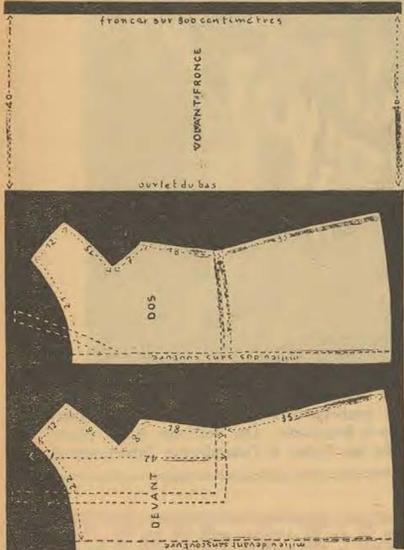
ception, aura beaucoup de succès. Elle permettra aussi aux femmes, tous ces gestes charmants, un peu oubliés, auxquels excellent nos aïeules, gestes féminins s'il en est, qui donnent tant de grâce à la femme. Si le tissu est uni, l'écharpe sera bordée d'une large frange dans le ton de l'ensemble. Avec un tissu imprimé, l'écharpe sera cer-

née d'un volant ou d'un ruché, ou agrémentée encore d'une frange; mais on donnera à celle-ci plusieurs tons, ceux de l'imprimé. Ces écharpes, comme le boléro, permettent de décoller assez généreusement la toilette. Il suffira, aux heures où ce décollé est trop important, de le masquer grâce à l'écharpe qui est aussi, bien que cela puisse paraître extraordinaire, un vêtement déjà un peu chaud.

Avec la robe de garden-party, si les manches sont courtes, on portera un gant long, gant à crispin ou gant qui monte jusqu'au coude, dont la nuance s'apparentera à celle du chapeau et des chaussures. Le chapeau, lui, pourra être ou grand ou petit. La mode est élastique. La capeline conserve toujours la même faveur. Le petit chapeau est aussi bien admis pour les heures habillées que pour les réunions moins élégantes. On le choisira dans le ton du fond de l'imprimé, ou dans une nuance tranchant avec le reste, si celui-ci est uni. Il en sera de même pour la capeline.

Le patron que nous vous proposons aujourd'hui peut être réalisé soit en tissu uni, soit dans l'une de ces fantaisies qu'aime la mode. Il permettra de réaliser une robe de garden-party jeune et facile à porter.

JEANDINE.



LE PATRON

IVRESSE

On dit d'un homme qui a trop sacrifié à Bacchus :

Qu'il a bu, qu'est est ivre, qu'il est saoul, qu'il est dans les nuages, qu'il est pompette, qu'il titube, qu'il festonne, qu'il est complet, qu'il est parti, qu'il est bu, qu'il est zigzag, qu'il est gris, qu'il est noir, qu'il est pris de vin, qu'il est pochard, qu'il est paif, qu'il est rond, qu'il a un coup de soleil, qu'il a un coup de picton, qu'il a une pistache, qu'il a son compte, qu'il a son plumet, qu'il a son pompon, qu'il est poivre, qu'il est en train, qu'il est dans les vignes du Seigneur, qu'il est en état d'ébriété, qu'il est gaz, qu'il est muraille, qu'il est blindé, qu'il est mûr, qu'il a trop sifflé...

Pour réaliser cette robe, il faut : tissu : métrage 6 mètres en 90 — ruban : 5 mètres sur 3 cms.

Le patron est conçu pour une taille 44 française; pour le diminuer ou l'augmenter d'une taille, ajouter ou retrancher un centimètre autour des contours.

Cette robe est en organza ou en gaze aléoutienne bayadère et ruban nylon à picot.

EXECUTION :

Ce modèle comprend trois parties devant et dos, à tailler en double milieu droit fil, sans couture. Le volant droit fil est froncé au double de la largeur du bas de la jupe.

Comparer et modifier les mesures personnelles avec celles du schéma avant de tracer chaque partie du schéma sur l'envers du tissu plié en double dans le sens lisière. Tailler à deux ou trois centimètres du tracé pour les coutures et à 4 ou 5 centimètres pour rentrés et ourlet.

MONTAGE :

Assembler devant et dos par les coutures d'épaule et de côté. Indiquer la place du ruban, bretelles, ceinture, et fixer à l'envers, à la taille, un gros grain élastique qui froncera l'ampleur autour de la taille.

Froncer le haut du volant et pour le bas de jupe, dessus, après avoir fait un léger rentré, et fermer le volant par une couture dissimulée dans les fronces. Placer le ruban, bretelles, ceintures, et en cacher les fronces. Faire un large ourlet dans le bas du volant.

Artistes d'Egypte

MARGOT VEILLON

par Aimé AZAR

Définir l'œuvre de Margot Veillon? Une perpétuelle évolution d'un talent qu'aucune recherche ne rebute et qui trouve justement sa voie dans ses nombreuses esquisses qui révèlent une vision toute particulière à mi-chemin entre le réalisme et l'expressionnisme d'une part, puis, — et c'est sur cela que nous allons surtout insister — le caractère saillant de sa ligne; d'une ligne, dirions-nous révélatrice de la psychologie même du sujet traité. Pour suivre facilement Margot Veillon, il faut aller consulter ses nombreux croquis habilement exécutés ou d'autres études plus poussées, mais encore toutes fraîches pour se rendre compte avec quelle verve passionnée, elle traite le paysage, les êtres et les choses dans leurs multiples rapports.



Les musiciens éclairés (M. Veillon)

L'ensemble de la production de Margot Veillon, peut se diviser en trois périodes nettement différentes dans leur esprit, dans leurs visées. Cependant, il faut convenir que notre artiste a su rapprocher ces données dissimilables par une singulière pénétration de l'esprit même de ces courants.

Ses années d'études s'étendent jusqu'en 1932. Durant cette période, elle emploie une technique assez originale, plutôt illustrative que plastique. C'est un sculpteur russe dont elle fit la connaissance à Paris: Sania Rabinovitch qui lui a appris le secret du métier. Ce dernier consiste en une précision un peu sèche dans le trait et qui laisse un trop libre cours à l'anecdote. Chaque objet est dessiné séparément, sans contours et délimité à l'aide de traits sinueux, impersonnels qui facilitent l'écriture littéraire. Cette liberté qui rompt avec tout esprit de composition par un choix spontané heureux ou non, s'apparente dans sa structure définitive à un surréalisme sans vigueur.

Pour un début sérieux, ce n'était certainement pas ce qu'il fallait. Heureusement que Veillon s'est reprise juste au moment où elle allait s'enliser dans la mièvrerie, et c'est avec un courage appréciable qu'elle se mit à l'étude des maîtres, et, plus particulièrement, des Italiens du XVIe siècle, de Gauguin et de Van Gogh.

Le choix à lui seul, peut guider le critique et l'aider à comprendre l'esprit nouveau qui apparaît dans l'œuvre de Margot Veillon. De fait, les peintres du Quattrocento lui apprennent la grandeur de la peinture « anonyme » (c'est son expression) et qu'elle définit elle-même de « peinture par excellence », car, Veillon « aimerait une peinture si fortement équilibrée et juste que l'on ne soit divertit ni du sujet traité ni de l'intellectualité du peintre ». Mais, que peut un art, tout équilibré qu'il soit, sans la sensibilité? Aussi notre peintre a de-

mandé à Van Gogh — plus proche de nous — le mérite rare de sa peinture émouvante où le drame personnel prend sous le chatouillement de sa palette un désir ardent de vie. Voilà donc, Margot Veillon sur le juste chemin, le chemin de la sensibilité disciplinée par les lois techniques de la peinture. C'est d'ici, de ce nouveau sentiment qu'est né l'intérêt de Veillon à l'égard de l'Egypte, non point dans son aspect olif, tel que l'avait décrit Francis Carco dans « Palace Egypte » mais, cette Egypte pleine de sincérité, inspirant toute une poésie du don total de soi; par la vie humble de la paysanne pétrissant le pain ou soignant ses derniers poussins. Tel est le monde de Margot Veillon, monde qu'elle a essayé de comprendre d'aimer, et auquel elle est attachée par des liens intimes depuis près de vingt ans.

Mais, c'est d'abord en peintre qu'elle pose le problème social, je veux dire par là que le problème ne l'intéresse pas en lui-même, autant que les éléments nouveaux qu'elle a à découvrir, afin de réaliser une synthèse du sentiment et de la forme. Margot Veillon y est parvenue au prix d'innombrables tentatives.

Le trait se dégage, il se veut expressif, incompatible à la monotonie, empreint d'une verve pleine de sagacité et d'ironie. La couleur est d'un éclat voyant; posée habilement et dont les arrangements heureux gardent une spontanéité qui n'a rien du faux « brio », des artisans de la couleur où la vivacité est recherchée et non sentie.

Puis, vient la période de production intense, celle justement où Margot Veillon donnera sa pleine mesure. On l'a appelé période du « déchiqueté ». Je trouve pour ma part, cette appellation barbare un peu littéraire et je préférerais la remplacer par période « des contrastes ». Trois œuvres de cette tendance nous allons à retenir: « Femme descendant une échelle », « La Danse du bâton » et « Les Musiciens éclairés ». Dans la première pièce, l'opposition des lignes répond à la diversité des couleurs crues, posées avec autant de dextérité que d'intelligence. Le dynamisme est rendu par la gradation respective des plans intérieurs tandis que la forme générale se voit poussée par une suite de chocs linéaires énergiquement menés. « La Danse du bâton » est d'une composition plus vivante, où se jouent avec férocité des contrastes de masses que délimitent des couleurs vives, qui confèrent au mouvement une rigoureuse tenue expressive. Quant aux « Musiciens éclairés », d'une belle ordonnance dans les rapports des teintes tire sa valeur de la symétrie des courbes et de l'enchevêtrement dynamique des lignes. Le dessin est vivant, plein d'humour, par moments, brutal.

Puis, vient la toute dernière manière du peintre; qui est une sorte de synthèse des deux courants que nous avons mentionnés: synthèse de l'esprit des masses et des valeurs linéaires. Margot Veillon nous a donné toute une série de dessins dans cet esprit qui sont d'une valeur indéfinissable. On y reconnaît une perspicacité étrange dans ses pièces gravées ou peintes. C'est un trait décidé, rapide, contracté, souvent tendu. Il suggère une envolée, un vibrant dans la masse, une assurance dans le choix des rouges, des jaunes, des violets, et l'emploi des vides.

Ses toiles, comme « Les vendeuses » ou la « Baraïense », en sont l'exemple. Tandis que d'autres pièces, plus peintes, telles ces scènes rustiques du village bédoûn de Méadi, où la couleur est le principal attrait et la source de l'émotion plastique, ne sont pas moins appréciables. Les tons sont légèrement fondus, d'un caractère bien intime, et d'un sentiment sincère puisé au fond même de l'existence quotidienne.

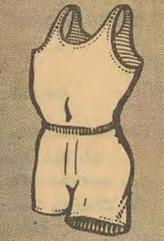
Où, Margot Veillon a un message social qu'elle a su transmettre en peintre conscient de son art, d'un art qui se plaie dans la vie, dans les expériences techniques, car, selon son mot, « critique et vision forment un cercle vicieux » qui se rompra toujours à nouveau, pour se retrouver devant la vie, la vie des humbles.

Aimé AZAR.

PEERLESS MOBILISÉ AU SERVICE DE LA NATION

LES PLUS UTILES D'EGYPTE

Les experts, dans leur étude pour mettre au service de la nation les sous-vêtements de meilleure valeur, n'ont pu qu'adopter les produits PEERLESS, la confection de ses articles répondant aux besoins d'hygiène et de confort.



LES SOUS-VÊTEMENTS ET CHAUSSETTES CONSACRÉS PREMIERS PRODUITS D'EGYPTE

PEERLESS



R.C.C. 54833

CREDIT D'ORIENT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

32/34 Rue Abdel Khalek Saroit Pacha

Tél. : 59577/59578/59579

AFFILIE AU GROUPE DE LA

Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE

LETTRES DE CREDIT — LIVRET D'EPARGNE

ACHAT ET VENTE D'EXPORT ACCOUNT ET

D'IMPORT ENTITLEMENT ACCOUNT

AGENCES ET CORRESPONDANTS

DANS LE MONDE ENTIER (R.C.C. 3827)

E.M.T.O.C. Egyptian Machinery & Tools Co. MAURICE SCHPERBERG & Co.

IMPORTATION - REPRESENTATION - INDUSTRIE

Tous genres d'articles pour la protection contre

l'incendie. Extincteurs et pompes à incendie,

ainsi que tous leurs accessoires

Machines Agricoles et Industrielles; Machines-Outils

Tous genres d'outillage à main

Courroies en caoutchouc, cuir et poil de chameau

Moteurs électriques et accessoires

Instruments de précision

BUREAU: 63, Rue Ibrahim Pacha

Tél. 47385 — B.P. 787, Le Caire — C.C.R. 62963

SALLES D'EXPOSITION ET VENTE:

76, Rue Ibrahim Pacha, Tél. : 55529

SUCCESSALE D'ALEXANDRIE:

4, Rue Tabrizi, Tél. : 35153, A.C.R. 34479

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

FONDEE EN 1920

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

SERVICE SPECIAL D'ETUDES

ET D'INFORMATIONS FINANCIERES

CAPITAL L.E. 1.200.000

RESERVES L.E. 161.151.439

Siège Social: ALEXANDRIE

3-5 Rue Adib — B.P. 613

Tél. 21847/24589

R.C. 3134

Siège du Caire:

3, Rue Chowarby Pacha - B.P. 1533

Tél. 58558/76381/40309

R.C. 51381

VIENT DE PARAITRE

L'ANNUAIRE MONDAIN FISCHER 1953 en français et en arabe. Renseignements complets, listes sélectionnées des noms et adresses, Pseudonymes, Décès de l'année. Prix maintenu à P.T. 50 l'exemplaire.

AU CAIRE :

18, Rue Sarwat Pacha — Tél. 53442

A ALEXANDRIE :

5, Rue de l'Ancienne Bourse — Tél. 29974

Banque Belge & Internationale en Egypte

LE CAIRE HELIOPOLIS ALEXANDRIE

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

Traite toutes opérations de banque

R.C. Caire No. 39

R.C. Alexandrie No. 692

Un homme à réquisitionné le soleil

C'est M. Félix TROMBE qui vient de construire à Montlouis, dans les Pyrénées Orientales, le plus grand four solaire du monde.

Deux miroirs — qui pèsent respectivement 12 et 10 tonnes, le plus grand — parabolique — mesure 90 mètres carrés. Il est formé de 3.500 petits miroirs qui se règlent à volonté.

Au centre du faisceau solaire, la température atteint 3.000 degrés et permet de fondre 500 kg. de métal par jour.

Le soleil, prisonnier de l'homme, doit fournir demain une énergie insoupçonnée...

ARCHIMEDE, il y a 3.000 ans, l'avait mis déjà au service de sa Patrie, en incendiant à Syracuse les vaisseaux ennemis.

Les Astres Vous Présentent

par AZAYADE BAYARD

Du 30 Juillet au 5 Août inclus

- BELIER**
21 Mars au 20 Avril
Semaine pleine d'événements et de changements. Attention à la santé. Voyage en perspective. Déception sentimentale. Dépenses continuelles. Surprise. Mariage heureux. Nouvel espoir.
- TAUREAU**
21 Avril au 20 Mai
Retournée d'argent. Attention aux dépenses inutiles. Voyage remis. Pas de spéculations mercredi. Réconciliations. Coup de foudre. Mariages heureux. Nouveau travail.
- GEMEAUX**
21 Mai au 21 Juin
Départ retardé. Surprise agréable mardi. Réception d'un document important et désir enfin réalisé. Fermez bien vos appartements, danger de vol. Portez du jaune. Mariages éclairs. Grand amour et bonheur.
- CANCER**
22 Juin au 23 Juillet
Contrariétés de départs. Semaine monotone. Une surprise vous attend. Rencontre de l'âme-sœur. Intuition extraordinaire sachez
- IMPRIMERIE FRANÇAISE**
Prop. : L. COSTAGLIOLA
59, Rue El Maleka
Tél. 43912 — Le Caire

- SCORPION**
24 Octobre au 21 Novembre
Départs nombreux. Changement de situation. Procès perdu. Amour ardent. Idylle durable. Un grand changement. Héritage en vue. Soyez altruistes.
- LION**
24 Juillet au 23 Août
Soyez moins dictateurs. Voyages soudains. Responsabilités renforcées. Surveillez la santé. Réception de la lettre jeudi. Soyez plus indulgents envers vos enfants.
- SAGITTAIRE**
22 Novembre au 21 Décembre
Attention vendredi danger de chute. Discussion importante où vous devez vous armer de patience. Retournée d'argent. Toute entreprise jeudi sera couronnée de succès. Voyages importants. Mariages nombreux. Rencontre de l'âme-sœur.
- VERGE**
24 Août au 23 Septembre
Bonne semaine au point de vue pécunier. Changement de poste. Réception d'un document qui changera la phase de votre vie. Evitez les spéculations. Quelques déceptions d'amour.
- BALANCE**
24 Septembre au 23 Octobre
Besoin d'un grand changement. Période critique pour la santé. Nouvel amour. Mariages nombreux, suivis de départ. Perte d'un procès. Gain dans une loterie. Persévérez vous réussirez.
- CAPRICORNE**
22 Décembre au 20 Janvier
Gain de procès. Vous recevrez une bonne nouvelle. La semaine sera meilleure. Vous reverrez la personne aimée. Voyage nécessaire. Vous épouserez l'élu (e) de votre cœur. Gain de loterie ou de concours. Bonheur en amour.

- VERSEAU**
21 Janvier au 19 Février
Grands changements sur toute la ligne. Voyages excellents pour les asc. Sagittaires. Un grand amour qui se resserre de jour en jour. Réception de cadeau. Gain de loterie. Des gains s'annoncent.
- POISSONS**
20 Février au 20 Mars
Retournée d'argent. Une affaire importante en cours doit être terminée; elle vous rapportera gros. Mariages nombreux. Perte d'un procès, tachez de le remettre pour octobre prochain. Voyage soudain. Mariages heureux.
- LETTRE**
Pour ceux qui voudront avoir un petit aperçu de leur passé, présent et avenir, et savoir sur leurs années importantes ou cruciales de leur vie, n'auront qu'à envoyer leur date de naissance, heure, mois, nom et prénom et ajouter P.T. 11, à l'adresse du journal.
- LETTRE**
Je pourrais dresser des horoscopes pour chacun de vous, mes amis; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences bénéfiques et maléfiques sous lesquelles vous êtes né, et vous saurez, ainsi, mieux vous guider dans la vie. Faites-moi confiance et écrivez-moi à l'adresse du journal : 5, rue Kasr El-Nil, en y joignant P.T. 40. Vous êtes aussi prié d'envoyer votre adresse, afin

La VOIX de l'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :
5, Kasr-el-Nil — Tél. 24696
LE CAIRE
Administrateur : D. CAZES

Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthon
45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe
Nos services d'Europe du Nord sont assurés par
M. Charles Denis (c/o Jansson) II Frejgatan
(Stockholm — Suède)
Nos services en Amérique du Sud sont assurés par
M. Xavier Baudoin de Lusigny
Nos services libanais sont assurés par M. N.L. Knezevic
Rue Justinien, Imm. Germain, Beyrouth, (Liban).

UNE MANIFESTATION ELOQUENTE QU'ON A NEGLIGEE

Inserée en un coin de page par quelques journaux, négligée par beaucoup d'autres, pourtant, cette petite nouvelle en dit beaucoup plus long sur l'esprit du Nouveau Régime que les manifestations les plus spectaculaires.

On a posé, tout dernièrement, la première pierre d'une église dédiée à Saint Georges à Kantara-Est. Comme il se doit, la construction du nouvel édifice est assurée par les contributions des fidèles, mais, en esprit de fraternité, de communion nationale, les musulmans de la localité ont voulu y participer. En plus des dons individuels, on signale un versement effectué par la Société Musulmane de Kantara ainsi qu'un autre — plus significatif encore — provenant de la section locale des Frères Musulmans. Deux ulémas, ajoute-t-on, tinrent à assister à la cérémonie de la pose de la première pierre.

Nous avons eu l'honneur de recevoir une centaine de journalistes étrangers. Une bonne propagande aurait dû — sans avoir l'air d'y toucher — attirer leur attention sur ce « menu » fait qui en

dit long sur l'œuvre d'Union nationale inlassablement poursuivie par Mohamed Naguib et ses collaborateurs.

ANTAR.

Succès Universitaire



Dans une réception donnée à l'Ambassade Britannique, Mme Abdel Hamid El Chawarbi était sans cesse questionnée sur le vol de ses bijoux. Elle répondait toujours : « La police court à la recherche ». Ennuyée, Mme Abdel Hamid El Chawarbi donnait la réponse d'elle-même, avant d'entendre la question, pour ne pas donner à ses interlocuteurs la peine de la poser. Mais, voilà qu'une dame de ses amies s'exclame : « Comment la police court à ma recherche ? Il y a à peine une semaine que nous nous sommes vues ! » — « Il s'agit des bijoux et pas de vous ! » conclut Mme Chawarbi.

Nous avons le plaisir d'annoncer que Mlle Fernande Bassan, fille de notre excellent ami, M. Léon Bassan, vient de passer en Sorbonne, un doctorat d'Etat en Littérature Française, et elle a reçu la mention « Très Honorable ». Sa thèse principale traitait de « Chateaubriand et la Terre Sainte » et sa thèse complémentaire consistait en la publication des « Carnets de Voyage inédits de Caingnard de Sauley » (manuscrit de la bibliothèque de l'Institut de France), accompagnée de notes et d'appendices.

Nous lui exprimons nos sincères félicitations.

LE MONDE ARABE

De BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Liban

Les élections libanaises n'ont pas de signification politique

Contrairement à ce que certains pensaient, les élections législatives n'ont pas fait apparaître à Beyrouth de figures nouvelles. Deux secteurs retiennent particulièrement l'attention des observateurs : le quartier de Beyrouth, où le jeune sunnite Jamil Mekkaoui, ayant abandonné son poste de Ministre du Liban à Berne pour se lancer dans la politique active, cherche à conquérir le siège de l'ancien président du Conseil Sami El Solh. S'alliant à M. Rachid Beyrouthi, Ministre du P.T.T. en exercice, M. Mekkaoui pouvait espérer l'emporter mais en définitive, les électeurs ont conservé leur confiance à Sami El Solh. Mais à lui seul, car son co-listier, le journaliste Zouhair Osseirane n'a pas été élu, la préférence étant allée à M. Abdallah El Jafi. La bataille a été acharnée, mais la victoire de l'ancien président du Conseil Sami El Solh n'en est que plus éclatante.

Dans le quartier chrétien d'Achrafieh, l'alliance de l'ancien chef d'Etat M. Alfred Naccache, qui représente la tendance de droite des Maronites, avec le député sortant M. Ghossane Touéini, qui se réclame du Parti Populaire Syrien et dont le « patriotisme » apparaît comme suspect aux « Libanais intégraux » a été l'objet d'une violente bagarre entre membres des Phalanges et du Parti Populaire Syrien.

Finalement, les électeurs se sont prononcés en faveur du maronite conservateur M. Touéini qui fut l'un des ardents promoteurs du mouvement de septembre.

Par ailleurs, l'ancien président du Conseil, M. Abdallah El Jafi a été un moment mis en difficulté mais la fidélité des électeurs du quartier populaire de « Basta » ne s'est pas démentie. Il serait vain de chercher une signification politique dans le vote des habitants de la capitale. Plus qu'ailleurs il s'agissait d'une lutte de personnalités et il est à remarquer que sur sept députés élus, six sont députés sortants. On peut du reste en juger d'après la constatation des faits que nous énumérons rapidement :

La première constatation d'après les résultats des élections dans la première zone du Liban est avant tout la disparition de l'ancien parti du « Düstour » qui était groupe autour de l'ancien président de la République, M. Bichara El Khoury. Le seul rescapé est M. Emile Laboud, dont la victoire contre M. Gabriel Murr est due davantage au prestige individuel qu'à l'appartenance politique.

En second lieu, il faut noter que le bloc national dont le fondateur fut M. Emile Eddé et qui connut une période d'éclipse durant le règne de M. Bichara El Khoury, revient en force à la Chambre avec outre M. Pierre Eddé, ministre de l'Education Nationale, MM. Ray-

mond Eddé, leader du parti et Georges Akl, secrétaire général, plus quatre apparentés.

Le Bloc National sera probablement le parti le plus important de l'Assemblée.

Troisièmement il faut remarquer que les efforts fournis par le Parti Socialiste-Progressiste n'ont pas été récompensés et son chef est le seul de son parti à revenir à la Chambre.

Démission

M. Béchir El Sawi, ministre des Travaux Publics a donné sa démission à la suite de l'attentat perpétré contre M. Mohamed El Aboud, par M. Mohamed Mahmoud El Cheikh du « Minia », village près de Tripoli et partisan de M. Soliman El Ali, afin de permettre à la Justice de se prononcer avec équité. On sait que la police avait trouvé des armes dans sa voiture le jour où M. Mohamed Mahmoud El Cheikh avait abattu M. Mohamed El Aboud. Puisque dans l'enquête, M. Béchir El Awar a déclaré que les armes appartenaient à son chauffeur, il formait un doute autour de lui. Actuellement, qu'il a démissionné ses adversaires politiques ne pourront pas dire que la justice a été influencée par sa qualité de ministre au pouvoir.

M. P. Eddé, ministre de l'Instruction Publique a été chargé de cumuler sa charge en attendant que la justice ait statué sur son cas.

Suppression de visas pour le Liban

Le ministre des Affaires Etrangères a informé les consulats libanais en Egypte, que conformément à l'accord intervenu entre les deux pays, le visa consulaire pour la rentrée au Liban n'était plus nécessaire à partir du lundi 27 juillet courant.

Il est de nouveau question d'une conférence des Pays Arabes au Liban

Des rumeurs relatives à la réunion d'une conférence des souverains et chefs d'Etats Arabes au Liban au cours de cet été, circulent à nouveau dans les milieux ordinairement bien informés. Cette conférence aurait pour principal objet la coordination de la politique arabe vis-à-vis des projets américains soumis à l'approbation des pays arabes et portant en particulier sur les fournitures d'armes et l'aménagement de centres stratégiques. Les souverains et chefs d'Etats Arabes examinaient également la question des traités existant entre certaines puissances étrangères et des pays arabes dont diverses clauses portaient atteinte à la souveraineté de ces pays.

Syrie

Une résolution du Président Chicheldy

Le chef d'Etat syrien a affirmé par dépêche à M. Ahmed Helmi, président du gouvernement de Palestine, résident en Egypte, sa résolution pour la réintégration des émigrés palestiniens dans leurs foyers, malgré tous les obstacles.

La date des élections législatives

M. Nouri Ebeche, ministre de l'Intérieur syrien, a déclaré à la Presse que le 1er octobre prochain a été fixé pour les élections législatives. Répondant à une question, il précisa que la femme syrienne a pleinement le droit en vertu de la Constitution de participer à l'élection sans restrictions.

Irak

Appel à la coopération économique

Le gouvernement irakien a envoyé à la Turquie, la Grèce, l'Iran et l'Afghanistan, un appel pressant pour leur adhésion au groupement économique du Moyen-Orient constitué à Beyrouth, conformément à la décision prise par les ministres des Affaires Etrangères de ces Etats Arabes durant leur dernier Congrès.

Les vœux de l'Irak

M. Jamil El Madfel, président du Conseil irakien, a déclaré à « l'Agence d'Information Arabe », que la politique étrangère de l'Irak est en parfaite cohésion avec la politique des Etats Arabes et cela, conformément à la politique de coopération tracée et décidée entre eux. Répondant à une question au sujet de la nouvelle phase du problème des relations anglo-egyptiennes, il déclara qu'il était optimiste et formula des vœux pour la réalisation des aspirations nationales de l'Egypte.

Jordanie

Le Roi Feyçal attendu à Amman

Le roi Feyçal d'Irak est attendu à Amman pour une visite de quatre jours. Cette visite est en retour de la visite du roi Hussein, en Irak, faite au mois de juin dernier.

La délégation jordanienne au congrès du « Transit »

La délégation jordanienne au Congrès de « Transit » qui siège actuellement à Beyrouth est composée de M. Hamed El Farbane, sous-secrétaire d'Etat de l'Economie, et M. Mohamed Abd El Karam, sous-secrétaire d'Etat au ministère du Commerce.

Les Etats qui prennent part à ce Congrès sont : le Liban, la Syrie, la Jordanie et l'Irak.

Iran

Un nouveau groupement politique

Seize députés de l'opposition qui n'ont pas démissionné de la Chambre, ont formé un nouveau parti politique appelé le « Front de la Liberté ». La présidence et la vice-présidence sont conférées respectivement à MM. Hasi Zade et Hussein Meki.

M. Hussein Meki appartenait au groupe du Dr. Mossadegh avant de passer à l'opposition et de fonder le nouveau parti.

MOURAKEB.

Développement des échanges commerciaux entre la Grande-Bretagne et les pays arabes

Selon les statistiques qui viennent d'être publiées par le Board of Trade, le commerce entre la Grande-Bretagne et l'Irak durant les quatre premiers mois de cette année, a atteint un chiffre record.

Les importations britanniques de l'Irak qui se chiffraient à Lst. 8 millions au cours des quatre premiers mois de l'année dernière, se sont élevées à Lst. 26 millions au cours de la période correspondante de cette année. Au cours de la même période, les exportations britanniques en Irak ont passé de Lst. 7 millions à Lst. 9 millions.

Ces statistiques du Board of Trade indiquent également un développement substantiel du commerce entre la Grande-Bretagne et les autres pays arabes. Les exportations de Bahrein vers le Royaume-Uni se sont élevées durant les quatre premiers mois de 1953 à Lst. 3.500.000 contre Lst. 2 millions au cours de la période correspondante de l'année dernière. Les importations de Bahrein du Royaume-Uni

ont passé de Lst. 2 millions à Lst. 5 millions. La valeur des produits britanniques importés par le Koweït a passé durant cette même période de quatre mois, de Lst. 3 millions à Lst. 6 millions.

L'UKRAINE, GRENIER DE LA RUSSIE, SOUFFRE DE LA FAIM

Perdue dans les longues colonnes des rapports de presse sur ce qui se passe derrière le Rideau de Fer, une information qui a sa valeur risque de passer inaperçue : en Ukraine, « on a pris des mesures pour améliorer le ravitaillement de la population ». Ce qui veut dire deux choses : qu'on a tout aussi faim en Ukraine qu'en Pologne ou en Hongrie ; et que le « noyau dur » du communisme n'est pas beaucoup plus solide que la périphérie...



La Société de Tourisme SAADEH de NEW-YORK, a organisé une croisière pour le Moyen-Orient. Une quarantaine de touristes américains qui participent à cette randonnée, comptent séjourner une semaine en Egypte avant de se rendre à Beyrouth. On voit sur notre photo tout le groupe souriant à l'objectif lors de leur arrivée au Caire à l'aérodrome International.

NOS INDISCRETIONS

- Un film sur Farouk**
Le journal iranien « Italaat » a écrit qu'un film américain est actuellement tourné, sur la vie de débauche de l'ex-roi Farouk. Les rest-houses, palais, et cabarets où il passait ses nuits routés ont été filmés. Orson Welles interprétera le rôle de Farouk, avec Samia Gamal et Annie Perrier.
- Esprit réactionnaire**
Le cheikh Mohamed el Awad, membre de la Commission de la Constitution a proposé de prévoir une disposition interdisant les cours mixtes à l'Université pour sauvegarder la morale de la jeunesse, mais cette proposition a été écartée par les membres de la Commission qui n'ont pas manqué de rire en entendant sa lecture.
- Fonds gelés**
L'ex-prince Mohamed Aly a donné ordre à toutes les banques de geler les fonds y déposés à son crédit et de suspendre le paiement de tout chèque antérieurement émis par lui.
- Erudition**
La Légation du Portugal au Caire a demandé au ministère des Affaires Etrangères d'Egypte de lui donner une liste des ouvrages et publications parus dans ce pays, et...
- Réception**
M. K.B. Tandan, Public Relation Officer de l'Ambassade des Indes et Madame offrit mardi passé une réception en l'honneur des délégués de presse hindou venus expressément pour assister aux festivités de la Libération.
Nous avons noté parmi les nombreuses personnalités ; S.E. le Sirdar Panikar, Ambassadeur des Indes au Caire et Madame, M. Hankey, Chargé d'Affaires à l'Ambassade Britannique et Madame ainsi que les représentants de la presse et du Corps diplomatique, etc...
M. et Mme Tandan recevaient avec leur courtoisie habituelle leurs invités.
A.C.

Sensible augmentation des achats de coton égyptien par l'Angleterre

Certains indices indiquent une amélioration du commerce anglo-egyptien du coton. En effet, le plus grand lot de coton égyptien importé par l'Angleterre depuis plus de dix-huit mois est arrivé la semaine dernière dans un port du Royaume-Uni. Ce lot dépassait les 9.000 balles.

Bien que ce coton ait été importé par la Raw Cotton Commission, les fournisseurs privés des filatures du Lancashire ont acheté au cours de cette saison une plus grande quantité de coton que la Commission. Alors que les achats de la Commission au cours de la saison s'élevaient à 15.166 balles, les firmes commerciales privées de Liverpool et de Manchester ont effectué au cours de cette année des importa-

ACTUELLEMENT



5 POVERI in AUTOMOBILE
E. DE FILIPPO - ALDO FABRIZI - T. DE FILIPPO

Le CANADA et l'AUSTRALIE offrent du blé au Pakistan

Le gouvernement canadien a mis à la disposition du gouvernement pakistanais un crédit de 5 millions de dollars pour l'achat de blé canadien en vue d'atténuer la pénurie de céréales qui existe actuellement au Pakistan. Cette somme vient s'ajouter aux 5 millions de dollars déjà souscrits dans le même but par le Canada dans le cadre du Plan de Colombo.

D'autre part, le gouvernement australien a fait don au Pakistan d'une quantité de 45.000 tonnes de blé valant près de 2 millions de livres sterling.
Témoignages de la solidarité du Commonwealth.

Pour votre complète tranquillité
Confiez votre voiture au
GARAGE HODA CHARAOUI
Rue Hoda Charaoui (ex Cheikh Hamza)
MEILLEURS SOINS

BANQUE MISR
Pyramide du XXe Siècle

SOCIETE MISR POUR LA FILATURE ET LE TISSAGE
SOCIETE MISR DES ASSURANCES — IMPRIMERIE MISR
SOCIETE MISR POUR LA VENTE DE PRODUITS EGYPTIENS
SOCIETE MISR POUR LE TISSAGE DE LA SOIE — SOCIETE MISR FLUVIALE
SOCIETE MISR POUR FILATURE DU COTON FIN — SOCIETE MISR D'EGRENAGE
SOCIETE MISR POUR EXPORTATION DES COTONS — SOCIETE MISR POUR L'AVIATION
SOCIETE MISR POUR LES PECHERIES — SOCIETE MISR DE NAVIGATION — SOCIETE MISR DES MINES ET CARRIERES — SOCIETE MISR POUR LES HUILES — SOCIETE MISR DE TOURISME — SOCIETE MISR DE SOIE ARTIFICIELLE — BANQUE MISR SYRIE ET LIBAN — SOCIETE MISR POUR LE CIMENT ARME — SOCIETE FONCIERE EGYPTIENNE — SOCIETE MISR POUR LE THEATRE ET LE CINEMA — STE MISR POUR PRODUITS PHARMACEUTIQUES.

LA BASE DE NOTRE INDEPENDANCE ECONOMIQUE ET DE LA FORTUNE NATIONALE